
L'élaboration d'une francophonie de dialogue et ses enjeux géopolitiques dans l'ancien empire colonial français (années 1960)

Antoine Vermauwet*¹

¹Université Lumière - Lyon 2 – Laboratoire ECP Education Culture Politique, Laboratoire ECP Education Culture Politique : EA4571 – France

Résumé

Si l'**adaptation** paraît avoir toujours été le maître-mot de la politique scolaire française en situation coloniale et extra-coloniale (via son réseau d'écoles françaises dispersées dans le monde), cette injonction à l'adaptation des méthodes d'enseignement ne relève pas seulement de stratégies éducatives, mais bien également de **stratégies géopolitiques** finement calculées. Dans les années 1960, les établissements scolaires français **s'ouvrent largement aux langues indigènes** : khmer, lao, arabe classique... À Rabat, à Tunis, dans l'ancienne Indochine, plusieurs sections spécialisées voient ainsi le jour. On passe de la formule du lycée français à celle du lycée **franco-étranger**. Les programmes ne sont pas en reste, avec la création de commissions chargées, comme à Madagascar, d'adapter l'enseignement de l'histoire et de la géographie. Quant au Bureau d'Étude et de Liaison pour l'Enseignement du français dans le monde (**BEL**), fondé en 1959, il met sur pied une série de manuels de français adaptés, pays par pays.

Mais de quoi cette ouverture est-elle le nom ? Si, en 1900, la langue française sert essentiellement d'instrument de domination coloniale(1), les priorités, 60 ans plus tard, ont évidemment changé : la France **a perdu la place** qu'elle occupait naguère, et au lendemain de l'humiliation de 1940 comme du camouflet de Suez (1956), rien ne paraît plus urgent à certains acteurs de la diplomatie culturelle française que de prôner une **francophonie de dialogue** :

” On n'empêchera pas les langues africaines de survivre en Afrique ; et c'est à leur survie et à leur enrichissement, et non pas à leur destruction, qu'il faut s'employer. Parce que c'est la justice. Et parce que c'est la meilleure façon de préserver à long terme, la place royale du français dans ce continent d'avenir. ”(2)

Apôtre d'un **trilinguisme** pour l'Afrique, passant par la connaissance de sa langue maternelle, de l'anglais et du français, Marc Blancpain, secrétaire général de l'Alliance française depuis 1944, témoigne ici d'un certain **pragmatisme français** à l'heure post-coloniale. Il s'agit désormais moins d'établir un monopole du français que de cultiver, comme le dit encore M. Blancpain (1966), *l'honorable seconde place* de cette langue. Le temps semble passé de la seule compétition linguistique ; de plus en plus, s'impose l'idée – dans le contexte de la coopération – d'une complémentarité entre l'ancienne langue coloniale et les langues indigènes. Dès lors, l'adaptation linguistique et scolaire que porte le discours institutionnel

*Intervenant

s'affirme largement comme une question non seulement politique, mais aussi éminemment géopolitique.

(1). Pierre-Éric Fageol et Céline Labrune Badiane, " Adapter l'enseignement, les institutions et les dispositifs scolaires en situation coloniale et postcoloniale ", *Outre-Mers*, 418-419-1, 2023, p. 5-40.

(2). Marc Blancpain, *En français, malgré tout...*, Paris, Bernard Grasset, 1973, p. 125.

Mots-Clés: Francophonie, FLE, BEL, Géopolitique de la langue française, Adaptation